



LE BRUIT QUI PANSE

de Da Titcha

Concert rap / à partir de 7 ans

CONTACT / Clémence

clemence.bonneval@armada-productions.com - 06 17 17 97 56

L'ARMADA
PRODUCTIONS

SOMMAIRE

projet _____ **p. 3**

présentation _____ **p. 4**

genèse et titre du spectacle — **p. 5**

note d'intention _____ **p. 6**

pitch _____ **p. 7**

scène d'ouverture _____ **p. 8**

déplacer les regards _____ **p. 9**

artistes _____ **p. 10**

PROJET



CARTE D'IDENTITÉ DU PROJET

Disciplines : rap et beatbox

Équipe : 3 personnes en train depuis l'Ille-et-Vilaine

Durée : entre 45 minutes et 1 heure

Jauge : 200 personnes maximum

Âge : dès 7 ans

Cycle : à partir du CE1

Ateliers : initiation à l'improvisation rap et au beatbox

Lieux de représentations : dans les salles de concert, théâtres et centres culturels, en extérieur et dans les espaces peu équipés techniquement (pas de création lumière).

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

2^{ÈME} SEMESTRE 2026 : Phase d'écriture et recherche de partenaires

2027 : 3 semaines de résidence avec actions culturelles

- > 1^{ère} semaine de résidence : travail sur le son (2 artistes et 1 régie son)
- > 2^{ème} semaine de résidence : travail sur la mise en scène (2 artistes et 1 regard extérieur)
- > 3^{ème} semaine de résidence : rodage (2 artistes et 1 regard extérieur)

ENTRE SEPTEMBRE ET DÉCEMBRE 2027 : 1^{ère} représentation

L'équipe artistique souhaite rencontrer des enfants à chaque étape de résidence. Ces échanges viendront nourrir la matière et le propos du spectacle, tout en permettant d'affiner les interactions avec le public. Le projet pourra ainsi évoluer au fil des rencontres et se construire en dialogue avec les enfants et les territoires qui l'accueillent.

BESOINS

Coproductions

Accueil en résidence en 2027

Pré-achats : pour la saison 2027-2028

PARTENAIRES

> **PRODUCTION** : L'Armada Productions

> **COPRODUCTION / SOUTIENS (PRÉVISIONNELS)** : En recherche de partenaires

PRÉSENTATION

Depuis toujours le partage, la transmission sont de véritables sources d'inspiration créative pour Da Titcha.

En 2016, il crée pour le jeune public *Boombap* un concert-conférence sur le rap (2016-2020). Sous l'impulsion d'une carte blanche artistique proposée par L'Armada Productions, il fonde le collectif Les Boumboxeurs et imagine leurs deux propositions festives mettant à l'honneur les disciplines du hip-hop : *La Boum* et *Boumshakalaka*. Après avoir fêté ses 10 ans, le collectif franchira le cap symbolique des 300 représentations en France et dans les pays frontaliers en 2027.

Avec *Le Bruit qui panse*, sa cinquième création jeune public, Da Titcha place à nouveau le rap, sa discipline de prédilection, au cœur du spectacle. Il en fait cette fois le vecteur d'un sujet plus intime, celui du handicap dans une société où il faut être dans la norme et le silence est d'or. Le handicap peut alors faire du bruit, trop de bruit.

Entre concert de rap, performance musicale et complicité avec le public, Da Titcha ouvre les portes de son univers pour raconter ce bruit qui vient bousculer nos repères et notre perception de la norme. Porté par son flow, son énergie et sa sincérité, Da Titcha transforme la peur de déranger en une expérience libératrice. A travers ce lâcher-prise musical, on écoute autrement, on bouscule les représentations du handicap et on célèbre ce qui fait la richesse de chacun•e.

GENÈSE ET TITRE DU SPECTACLE

« J'ai choisi *Le Bruit qui pense* en référence à une citation de Victor Hugo : "La musique, c'est du bruit qui pense".

Quand j'ai lu cette phrase pendant mes études, elle a directement résonné en moi. Je me suis identifié à cette vision de l'art comme une partie intégrante de la vie qu'on mène. La musique n'est pas juste un enchaînement de notes et de mélodies, mais elle est sublimée par l'idée et l'engagement qu'on y met.

Pour cette création, j'ai voulu me réapproprier cette citation en changeant la notion de réflexion par un verbe d'action qui veut dire soigner. Cela était aussi plus en accord avec mon parcours personnel.

Dans mon spectacle, on rentre dans la salle avec les codes d'une société fondée sur des injonctions : ne pas sortir du rang, ne pas être différent, ne pas faire de bruit. Comme lorsqu'un spectacle commence, la règle est le silence.

Quand j'arrive sur scène, je suis à contre-courant. J'ai une énergie disruptive car je fais du bruit malgré moi. Le bruit fait partie de moi. Je n'y peux rien, c'est dans mon corps.

Mais je vais m'approprier ce bruit, le transformer en ritournelle, en mélodie, lui faire prendre de plus en plus d'ampleur. Ensemble, artistes sur scène et public, nous allons en changer les codes. »

Da Titcha



©Maathis-Andrieux

NOTE D'INTENTION

« J'adore le live.

Et ça depuis petit. Quand je regardais Miles Davis, Janet Jackson, Oum Kalthoum, Fayrouz, Roy Hargrove, Lauryn Hill ou dernièrement Marc Rebillet, je rêvais de scène à travers mes idoles. Je les imaginais avec des supers pouvoirs : celui du partage et celui de la performance qui nous transcende et nous rapproche. Des supers pouvoirs dont je ne me croyais pas doté à l'époque...

Avant de me consacrer pleinement à la musique, j'ai eu un parcours scolaire ponctué de "c'est compliqué" et médical marqué par les "il faut" : Il faut te rééduquer, il faut que tu progresses, il faut que tu arrives à redresser ton bras, à muscler ta jambe, à bien mettre ton pied." J'avais la sensation d'être contraint, d'avoir l'obligation de me conformer à une norme et de devoir faire mieux en permanence.

Cela a fortement marqué les débuts de ma carrière. J'ai essayé de correspondre à l'idée qu'on se fait d'un rappeur pour rentrer dans le moule et faire ma place. Cela ne me correspondait pas.

Avec le temps et l'expérience, j'ai développé mon style, mon flow et mon équilibre entre rap écrit et improvisation. Contrairement à l'image que l'on peut avoir des clashes et des battles pour déterminer qui sera le plus percutant avec ses attaques verbales, j'utilise cette discipline pour construire un univers bienveillant à mon image. Cela demande beaucoup d'observation. De cette façon, mon rap construit un lien, il ne détruit pas les égos. Et c'est ce qui fait ma singularité dans le rap : j'en utilise les codes pour transmettre une énergie positive et fédératrice. Cela procure une vraie expérience de lâcher-prise mental et corporel que le public vit également.

Aujourd'hui je souhaite mettre ma bienveillance, mes 30 années d'expériences de la scène et mon énergie développée à travers l'improvisation, au service d'une thématique qui me touche personnellement, mais que je n'avais pas osé partager : le handicap.

Je suis porteur de handicap, mais cela ne me résume pas, ne me limite pas. Le public le voit quand je suis sur scène. Je porte la performance aussi haut qu'une personne valide. Et c'est ce que je souhaite défendre dans ce spectacle : ma vision, ma version du handicap face aux nombreux stéréotypes. »

Da Titcha



PITCH

Dans un monde où il faudrait savoir se tenir, ne pas déranger, ne pas faire de vagues, le silence est souvent érigé en norme. Faire du bruit, trop de bruit, peut alors suffire à être perçu·e comme bizarre, dérangent·e, voire anormal·e.

C'est dans ce contexte que Da Titcha arrive sur scène. Son entrée, bien que naturelle, fait inévitablement du bruit, non par provocation : le bruit fait partie de lui.

Cette différence, qualifiée de handicap par la norme, relève-t-elle de la personne elle-même ou de la manière dont son environnement la perçoit et la désigne ? Cette question centrale guidera le spectacle, invitant Da Titcha et le public à en chercher ensemble la réponse.

À travers plusieurs tableaux, Da Titcha explore les différentes dimensions du bruit : les mots, les sons, les voix, le rythme, l'espace, le corps. Au fil de cette exploration musicale, ponctuée de moments écrits et de séquences impromptues, le public apprendra à écouter autrement. Ce qui semblait être une gêne devient matière à jouer : le bruit se transforme, se compose, se répète, se partage. Il devient rythme, puis musique. Les normes sont questionnées, les perceptions bousculées, les stéréotypes déjoués, et ce qui était perçu comme une anomalie devient peu à peu une manière singulière de créer, d'entrer en relation et de prendre sa place.

Sur scène, Da Titcha n'est pas seul. Un·e artiste musicien·ne, dans une écoute permanente, l'accompagne et prolonge ses propositions. Iel donne corps à sa conscience, à sa petite voix, à sa ritournelle intérieure — cette voix longtemps contrainte au silence — et s'en empare immédiatement pour construire avec elle. Ensemble, iels construiront la partition en live.

En faisant du bruit une matière artistique, le spectacle déplace progressivement notre regard sur la norme, la différence et le handicap. Il invite à considérer autrement ce qui déborde, ce qui dérange, ce qui ne rentre pas dans les cases, jusqu'à faire du bruit non plus un handicap, mais une force.

SCÈNE D'OUVERTURE

« DANS MA TÊTE »

> L'entrée dans le silence :

La séquence débute par les instructions habituelles au bon déroulement d'un spectacle données par le personnel de la salle (silence, portables éteints, pas de bruit). Le public est ainsi plongé dans un silence strict et normé.

> L'arrivée de Da Titcha :

C'est dans ce silence que Da Titcha entre sur scène. Il ne parle pas encore, mais ses déplacements créent inévitablement du bruit. Il semble gêné par cette intrusion sonore, comme s'il prenait conscience qu'il dérange.

> La voix off, la conscience de Da Titcha :

L'artiste complice, déjà présent sur scène, joue le rôle de la voix off intérieure. Cette voix s'adresse directement au public. Elle exprime les questionnements de Da Titcha. Elle exprime ses questionnements : elle se demande si le public le juge, s'il remarque le bruit qu'il fait, et lui rappelle que faire du bruit est « mal vu ».

> La transformation du bruit en musique :

La voix et Da Titcha prennent conscience que le bruit est une matière à part entière que l'on peut transformer en création artistique. L'interaction commence entre les deux artistes. L'artiste accompagnateur capte immédiatement ces sons et les transforme en une rythmique, une ritournelle et une mélodie.

> L'exploration et l'interaction :

Da Titcha explore alors le son avec son corps et sa voix : il joue avec des syllabes, fait du « scat », appelle le public à répondre et s'exprime physiquement. La voix off, qui critiquait au début, finit par trouver le bruit « cool » et s'associe à ce jeu.

> Conclusion de la scène :

La séquence se termine sur cette alchimie naissante où le bruit, d'abord perçu comme une faute, devient le moteur de la création musicale et du lien avec le public.

DÉPLACER LES REGARDS

> Déconstruire le validisme et la vision individuelle :

Le spectacle s'attaque au regard validiste qui, en ramenant le handicap à l'individu, le projette comme une erreur, un poids ou un fardeau à porter seul. À l'inverse, notre approche collective permet de s'approprier cette réalité : le handicap n'est plus une faute individuelle, mais devient une force partagée, une source de joie et de valorisation mutuelle. Dans ce « faire ensemble », nous avançons ensemble, transformant la norme en opportunité de lien.

> Célébrer l'appropriation joyeuse :

Montrer à travers l'expérience personnelle de l'artiste que le handicap peut aussi être vécu avec bonheur et qu'il est possible de s'en emparer pour en faire une source de créativité et d'émancipation..

> Créer une expérience vivante et partagée :

Transformer le spectacle vivant en un moment d'énergie pure qui circule dans la salle, impliquant le public dans une expérience collective et instantanée.

> Transmettre une énergie globale :

Faire ressentir au public une énergie qui se déplace, traverse la voix, le cœur et le corps.

> Démontrer la puissance de la création à partir du moment présent :

Montrer qu'il est possible de tout créer à partir de rien, en partant d'un simple mot, d'une sensation ou d'un geste.

> Favoriser le ressenti et l'écoute :

Ramener la notion de spectacle à l'essentiel : le feeling, les sensations physiques et la qualité de l'écoute mutuelle.

ARTISTES



DA TITCHA >

Da Titcha, c'est du flow, une plume et un sourire inébranlable. Activiste rap depuis 1998, il est danseur, beatmaker, metteur en scène et coach scénique. Sa notoriété s'édifie aussi sur YouTube avec 40 000 abonnés et 2,5 millions de vues.

Le live est son terrain d'expertise absolu et sa force de frappe : dix ans de tournées nationales dédiées au jeune public ; deux spectacles majeurs, *Boombap* et *La Boum* des Boumboxeurs, produits par L'Armada Productions ; plusieurs scènes prestigieuses telles que La Carène à Brest, le BAM à Metz, le Métronome à Toulouse et la Seine Musicale à Paris ; un album récent, *Moon*, sorti en 2025 pour le grand public ; des premières parties prestigieuses pour MC Solaar, Simony et Harry Mack au Bataclan.

Une expérience scénique qui garantit un spectacle solide et structuré. L'improvisation n'est pas un risque, c'est une technique de haute voltige. Da Titcha fait partie de ces rares artistes en France à la maîtriser ainsi. Son rap protéiforme s'adapte instantanément aux contraintes du public.

Il sublime l'instant présent avec des rimes écrites et spontanées. Chaque spectacle est unique, sécurisé par une maîtrise technique totale. Il rassure par sa capacité à transformer le live en moment de partage. Une énergie salvatrice et positive, jamais en perte de contrôle. Un artiste complet qui s'adresse au jeune public comme au grand public. Il investit pleinement l'échange pour créer une connexion immédiate.

BINÔME ARTISTIQUE >

Da Titcha sera accompagné sur scène d'un•e artiste musicien•ne

REGARD EXTÉRIEUR >

L'équipe artistique sera accompagnée par un•e regard artistique sur la mise en scène